

Orchestre National de Lille : 4 concerts dirigés par Alexandre Bloch

Orchestre National de Lille, nouvelle saison

2016 – 2017. Quatre programmes majeurs à ne pas manquer avec **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical. La nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille marque une nouvelle étape et un jalon décisif dans



l'histoire de la phalange lilloise puisque le chef français Alexandre Bloch a été nommé nouveau directeur musical de l'Orchestre, succédant ainsi au chef fondateur **Jean-Claude Casadesus**, en poste depuis 1976. Pour ses 40 ans, l'Orchestre s'offre un tempérament plein d'énergie, un musicien solide et charismatique qui réalise l'esprit de continuité et de d'approfondissement défendu au cours de la nouvelle saison par les musiciens à Lille. Violoncelliste, aujourd'hui chef invité principal des Düsseldorf Symphoniker, Alexandre Bloch (Talent Adami 2012) en mettant surtout l'humain et une grande curiosité au centre de ses préoccupations à à coeur de défendre et de prolonger les valeurs développées depuis la création de l'Orchestre, par Jean-Claude Casadesus.

En cette première saison, les spectateurs pourront découvrir et suivre le travail du nouveau chef avec les instrumentistes de l'Orchestre national de Lille, ce dès le premier programme emblématique d'une passation déjà très attendue ; puis au cours des 3 autres concerts à l'affiche de la saison : soit 4 rendez vous incontournables de la nouvelle saison symphonique en France, en septembre, décembre, mai puis juillet 2016.

4 concerts de l'Orchestre National de Lille sous la direction de **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical

Concert de passation

Jeudi 29 septembre 2016

Vendredi 30 septembre 2016 à 20h

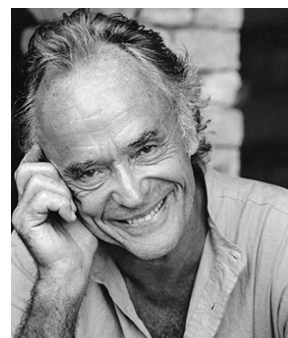
LILLE, Auditorium du Nouveau siècle

Samedi 1er octobre 2016, à 20h

DOUCHY-LES-MINES, L'Imaginaire

Bienvenue Maestro !

Concert d'ouverture avec **Alexandre Bloch**, nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Lille. Au programme pour ce premier concert de présentation, un premier volet comme une passation : l'ouverture de l'opéra Benvenuto Cellini de Berlioz par le fondateur historique **Jean-Claude Casadesus** ; ensuite Alexandre Bloch dirigera InFall de Hèctor Parra – compositeur en résidence, (création française) ; le Concerto pour violon



de Khatchaturian (soliste : Nemanja Radulovic, violon), enfin L'Oiseau de feu (musique du ballet intégral) de Stravinsky. Ainsi les spectateurs lillois se délecteront de symphoniste flamboyant sous la conduite des deux chefs désormais emblématiques de l'Orchestre National de Lille en sa nouvelle saison 2016 – 2017 : furie italienne dans l'évocation du destin passionné de Cellini, orfèvre sanguin dans la Florence de la Renaissance ; puis virtuosité scintillante chez Khatchaturian puis Stravinsky.



Pour les deux chefs c'est un programme idéalement choisi : Jean-Casadesus a toujours montré une réelle affinité avec le romantisme français ; quant à Alexandre Bloch, l'idée entre autres de retrouver les splendeurs suggestives de l'orchestre du jeune Stravinsky quand il composait pour les Ballets Russes, demeure la source inspiratrice d'une insondable richesse. Un émerveillement et une ivresse instrumentale que le nouveau maestro aura plaisir de transmettre et partager...

[RÉSERVEZ votre place](#)

HAPPY NEW YEAR IN AMERICA

Jeudi 15 décembre 2016, 20h

Mardi 20 décembre 2016, 20h

Mercredi 21 décembre 2016, 16h

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

En tournée dans le territoire :

Vendredi 16 décembre 2016, 20h à MAUBEUGE, La Luna

Samedi 17 décembre 2016, 20h à CARVIN, salle Rabelais

Dimanche 18 décembre 2016, 16h à SAINGHIN-EN-MELANTOIS / Salle
de sport



Allégresse et plaisir de vivre... les qualités défendues par ce programme réjouissant et festif déploient l'énergie et la fièvre en provenance (majoritairement- si l'on excepte Marquez) d'Amérique du nord. L'ONL, Orchestre National de Lille sous la baguette vive, affûtée de son nouveau directeur musical, Alexandre Bloch, joue l'Ouverture de Candide et le Divertimento pour orchestre de **Leonard**

Bernstein, Mavis in Las Vegas de Maxwell Davies et Tahiti Trot de Shostakovitch (l'une des rares moments musicaux où le compositeur russe s'abandonne à une certaine plénitude allègre... dévoilant un talent indiscutable pour la musique de danse), sans omettre Fanfare for the Common Man de Copland, Danzon n°2 de Marquez, Circus Polka de Stravinsky enfin, la

Suite Porgy and Bess du très élégant et rythmiquement irrésistible Gershwin. Tous les compositeurs ici réunis savent s'inspirer de mélodies populaires, sublimées dans une parure orchestrale d'un raffinement entraînant et communicatif.

[RÉSERVEZ votre place](#)

Les PÊCHEURS DE PERLES de Georges Bizet

Mercredi 10 mai 2017, 20h à LILE, Auditorium du Nouveau Siècle
Vendredi 12 mai 2017, 20h à PARIS, TCE – Th. des Champs-Élysées

En version de concert, l'opéra du jeune Bizet (25 ans alors), – lauréat du Prix de Rome –, affirme le tempérament bouillonnant du futur auteur de Carmen. C'est aussi pour l'Orchestre habitué aux concerts symphoniques, une formidable expérience lyrique où la tenue générale des instrumentistes doit suivre et envelopper sans les couvrir, toutes les voix solistes. Justement, la distribution de cette

production lyrique romantique comprend quelques uns des jeunes chanteurs français les plus convaincants de l'heure : la soprano **Julie Fuchs** (Leïla, prêtresse de Brahma, amoureuse du pêcheur Nadir), Cyrille Dubois (Nadir), Florian Sempey (Zurga, roi des pêcheurs)... Chacun connaît la fameuse Romance de Nadir,



prière virile d'une étonnante séduction mélodique chantée par le ténor vedette... de fait, Les Pêcheurs de Perles, ouvrage créé avec un certain succès au Théâtre Lyrique, Place du Châtelet à Paris en septembre 1863, convoque l'esprit fantasmatique et onirique de l'orientalisme Second Empire. L'action se passe à Ceylan et met en lumière la bravoure de Durga, décidé finalement à sauver le couple amoureux, Leïla et Nadir. Outre une complicité feutrée avec les voix, l'orchestre doit révéler l'élégance de l'orchestration dont la finesse annonce couleurs et éclats, eux méditerranéens à défaut d'être exotiques, de l'orchestre romantique français étincelant dans Carmen (1875)...

[RÉSERVEZ votre place](#)

ENFER et PARADIS

Clôture de la saison 2016 – 2017

Samedi 1er juillet 2017, 18h30

LILLE, Auditorium du Nouveau Siècle

ROBIN : Inferno (Frantizek Zvardon, création vidéo)

FAURÉ : Requiem

Enfer et Paradis. Programme conflictuel et contrasté en guise de conclusion de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille. Un nouveau terreau fertile aux accents et nuances, scintillants et crépitants, sous la baguette d'Alexandre Bloch. D'abord, déflagrations et vertiges grâce

aux sonorités puissantes du compositeur en résidence Yann Robin, au background rock, jazz et aussi naturellement classique. Au terme de sa nouvelle partition infernale, surgit in extremis une lueur d'espoir après l'évocation d'un monde en prise avec les forces démoniaques. Puis c'est bien l'apprentissage des béatitudes et du renoncement le plus apaisant et paisible qui s'affirme à travers le chant de la soprano (Armelle Khouardoïan), du baryton (Jean-François Lapointe) et du chœur (Régional Hauts-de-France), dans l'irrésistible Requiem de Fauré véritable baume pour l'âme en souffrance (évocation du Paradis et des anges bienveillants, accueillants du dernier épisode : In Paradisum).

RÉSERVEZ votre place

4 événements de la saison 2016 – 2017 : 3 programmes symphoniques et 1 concert lyrique par l'Orchestre National de Lille sous la direction d'Alexandre Bloch.

Toutes les INFOS et les modalités de RÉSERVATIONS sur [le site de l'Orchestre national de Lille \(www.lilleonline.com\)](http://www.lilleonline.com)



Illustrations : Alexandre Bloch © JB Millot / Orchestre National de Lille ;

LILLE : Yukari Saito dirige l'Orchestre National de Lille

LILLE, Nouveau Siècle : Yukari Saito.

Samedi 17 septembre 2016, 18h30.

L'orchestre national de Lille montre la voie d'une parité enrichissante et exemplaire : le 17 septembre, premier concert symphonique orchestré telle une fête, sous la direction de la chef d'orchestre japonaise : Yukari Saito.

Second grand prix du Concours de direction de Besançon 2015, Yukari Saito dirige régulièrement au Japon les orchestres d'Osaka ou de Tokyo. A l'honneur pour ce programme inaugural de la saison 2016-2017 de l'Orchestre national de Lille qui reçoit ses côtes auditeurs, dans la salle fameuse du Nouveau Siècle, nouvellement aménagée et depuis quelques années, l'une des meilleures de France : facétie orientaliste de Rossini, classicisme tendre de Mozart, féerie chorégraphique de Tchikovski... Le programme est aussi partie intégrante de l'opération « Planète orchestre » : à la découverte de l'orchestre / L'orchestre fait son show : pour les journées du Patrimoine, le musiciens de l'Orchestre national de Lille invite les visiteurs à un parcours d'exploration, chemin de découverte musicale dans les espaces



du Nouveau Siècle. Cuivres, cordes, vents et percussions s'exposent et se racontent, dès 17h (entrée libre). Réjouissances décomplexées et ouvertes à tous, avant le concert de 18h30 : « fête symphonique » officielle...

[Samedi 17 septembre 2016, 18h30](#)
[LILLE, Nouveau siècle](#)

Informations
Réservations

AU PROGRAMME

ROSSINI: Le Turc en Italie, ouverture

MOZART: Concerto pour cor n°4

TCHAÏKOVSKI: Le Lac des Cygnes, suite d'orchestre

Direction : Yukari Saito

Cor : Hervé Joulain

[RÉSERVEZ votre place](#)

[CONSULTEZ le site de l'Orchestre National de Lille](#)



Commentaire : Une chef pour nos premiers concerts de la saison ! Jeune talent de la scène classique japonaise, Yukari Saito dirige régulièrement les Orchestres d'Osaka et de Tokyo. En 2015 elle a reçu le second prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, lui ouvrant les portes des orchestres européens. Pour ce concert, elle nous offre plusieurs grandes œuvres du répertoire symphonique : de l'ouverture du Turc en Italie, « turquerie » truculente et légère de Rossini au Lac des Cygnes, ballet symphonique mythique de Tchaïkovski sans oublier le divin Mozart, ce concert vous invite à une grande fête musicale !

TOURS, récital lyrique : Annick Massis chante Bellini, Gounod, Verdi...

TOURS, Opéra. Récital Annick Massis,
vendredi 16 septembre 2016, 20h.

Colorature exceptionnelle, la soprano Annick Massis est l'une des rares cantatrices française à maîtriser autant le bel canto italien (Rossini impeccables et de grand style ; Bellini murmuré, précis, enivré) que les grands rôles du



romantisme française (Gounod, Massenet). Avec Véronique Gens, nous tenons les chanteuses soucieuses d'articulation comme de justesse expressive. A Tours, avec la complicité de l'orchestre maison, la diva française ouvre la nouvelle saison de façon magistrale par ce récital lyrique incontournable : elle rend hommage aux maîtres de l'opéra romantique français et italien, en un chant raffiné, aux phrasés spécifiques d'une grande diseuse, à la ligne vocale au souffle maîtrisé...

De Norma (Bellini), Annick Massis exprime l'ineffable air de la prêtresse gauloise (comme Velléda) amoureuse d'un romain mais trahie par lui... air à la lune qui recueille ses espoirs perdus mais reste porté par sa force morale intacte (casta diva) ; puis, la soprano est Juliette (Gounod) : ardente et passionnée, d'une juvénilité conquérante malgré la tragédie

qui l'emporte. De Verdi, voici Violetta Valéry, défaite, déchirante au II (Addio del passato), où la courtisane qui a trouvé le pur amour, doit renoncer à tout bonheur... Enfin, Annick Massis choisit l'air le plus pyrotechnique qui soit de l'opéra français fin de siècle (air du Cours la Reine de Manon de Massenet, air de triomphe marqué par l'insouciance de la jeunesse) enfin la diva française ressuscite la dignité tragique de Maria Stuarda (Donizetti). Récital ambitieux mais passionnant par l'une de nos plus grandes chanteuses actuelles.

Oeuvres de Donizetti, Bellini, Rossini, Massenet, Gounod, Debussy. L'orchestre de l'Opéra (Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours) est dirigé par le nouveau directeur du Théâtre de Tours, Benjamin Pionnier.



Opéra de Tours

Récital de la soprano Annick Massis

Vendredi 16 septembre 2016, 20h

[RESERVEZ](#)

Programme

- Vincenzo Bellini :
 - Norma :
 - Ouverture
 - Casta Diva
- Capuleti e Montecchi. Eccomi... o quante volte
 - Adelson e Salvini – Sinfonia
- Charles Gounod : Roméo et Juliette
 - Entr'acte de l'acte II
 - Air du poison : Dieu quel frisson
 - Le Sommeil de Juliette
- Valse de Juliette : Je veux vivre.
- Giuseppe Verdi :

– I Vespri Siciliani – Sinfonia
– La Traviata : Addio del passato

Giacomo Puccini : Manon Lescaut : Intermezzo

Jules Massenet : Manon : Le Cours la Reine

Gioachino Rossini : Ouverture de Semiramide

• Gaetano Donizetti : Maria Stuarda : Oh, nube, che lieve

Bruno Procopio joue Baroques et Romantiques français à Rio



RIO (Brésil) : Bruno Procopio dirige les Baroques Français, 1er, 4, 7 octobre 2016. Rio de Janeiro se met au diapason des compositeurs baroques français, – rejoints en 2016 par quelques Romantiques car le cycle de concerts cariocas fête aussi le

Bicentenaire de la mission artistique française à Rio / 1816 – 2016, une colonie d'artistes et de créateurs (regroupés par l'ex secrétaire de l'Institut, Joachim Lebreton), qui après la chute de l'Empire et de Napoléon Ier, ont choisi de s'exiler outre Atlantique, atteignant le 26 mars 1816 Rio de Janeiro ; les artistes français exilés introduisent in coco l'esthétique des Lumières et l'idéal néoclassique au Nouveau Monde. Un école royale des Sciences, Arts et Métiers (validée par le roi Dom João VI, 1816-1829) est créée dans la foulée dès août 1816. Y enseignent les peintres Jean-Baptiste Debret, Nicolas-Antoine Taunay, l'architecte Montigny, le sculpteur Auguste-

2ème Semaine de musique baroque à Rio



A l'initiative du CMBV (l'institution fête ses 30 ans au cours de la saison 2017), l'ensemble des 3 concerts rythment ainsi en octobre 2016, la déjà **2ème Semaine de musique baroque française à Rio de Janeiro**,

exceptionnelle initiative qui malgré le fort attachement du Brésil et de la France sur le plan culturel, amorce une coopération musicale sur un mode inédit ([VOIR le reportage exclusif 1ère Semaine de musique baroque française à Rio, réalisé par CLASSIQUENEWS en octobre 2015 : transmission, masterclasses, concerts, partitions...](#)).

Au programme, transmission du savoir, rencontres et échanges autour de la pratique sur instruments d'époque, autour du chant baroque... Rare les expériences artistiques et pédagogiques qui favorisent la diffusion du patrimoine musical Baroque hors de France : l'enjeu de cette Semaine française à Rio est d'autant plus importante qu'elle permet aussi aux jeunes instrumentistes de l'Université de Rio, comme aux musiciens professionnels de l'Orchestre Symphonique du Brésil (jouant donc sur instruments modernes), de perfectionner leur propre technique en intégrant les spécificités du jeu historiquement informé.



Le nouveau cycle de concerts met l'accent sur les Baroques Français (Leclair, Rameau, Dauvergne, Grétry, Rigel...) évidemment, en particulier le premier concert : « Du Grand Siècle aux Lumières », samedi 1er octobre 2016 ; les deux

derniers concerts, couvrent un large spectre des Lumières à la Révolution, jusqu'à l'Empire : « Des Lumières au Romantisme » (Rigel, Saint-Georges, ... mardi 4 octobre 2016), puis « De la Révolution à l'Empire » (Jadin, Méhul, samedi 7 octobre 2016). Avec l'Orchestre Symphonique du Brésil, l'Orchestre baroque de l'Université de Rio, Stéphane-Marie Degand (violon), Katia Velletaz (soprano), Natalia Valentin (piano) et Bruno Procopio qui assure la double fonction de claveciniste et de chef d'orchestre. Les puristes regretteront que les programmes s'arrêtant à l'Empire, ne correspondent pas exactement à la période pendant laquelle les artistes français se sont fixés à Rio (à partir de 1816 donc), mais les occasions sont trop rares d'écouter de la musique de Jadin ou de Méhul, de l'autre côté de l'Atlantique. C'est d'ailleurs probablement la première fois qu'à Rio, résonneront les accents musicaux conçus par ces deux compositeurs, héritiers des Lumières, actifs sous l'Empire et après...



Bruno Procopio dirige le Philharmonique Royal de Liège dans un programme exceptionnel intitulé « Rameau symphonique », décembre 2014

BRUNO PROCOPIO, CHEF ELECTRIQUE



Dédié à la résurrection des oeuvres baroques comme romantiques, le chef Bruno Procopio (qui a la double nationalité : brésilienne et française) s'entend à merveille à jongler entre les deux cultures, d'une rive à l'autre, des deux extrémités de l'Atlantique. Le jeune maestro affirme depuis

plusieurs années un tempérament convaincant dans la défense des oeuvres de Rameau, Sacchini ou Gossec, sans omettre le symphoniste brillant héroïque de Neukomm ([VOIR la vidéo Bruno Procopio dirige la Symphonique Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro, avril 2015](#)). Grâce à lui, grâce aux nombreux concerts qu'il a déjà dirigés (dont une performance inoubliable à l'Opéra Municipal de Rio, consacré au précurseur de Rossini : Marcos Portugal – résurrection de L'Oro no compra amor, dès 2013 : VOIR notre reportage vidéo exclusif Bruno Procopio recrée à l'Opéra de Rio, L'Amor no compra oro de Marcos Portugal), le patrimoine musical français et les opéras baroques et romantiques, ressuscitent peu à peu en terre brésilienne. Elle trouve un écho croissant à en juger par l'enthousiasme des publics spectateurs de chaque « recreation ».

[En 2014, Bruno Procopio assurait la réalisation artistique et musicale de l'opéra Renaud de Sacchini, emblème du goût gluckiste de Marie-Antoinette en France](#) : une écriture étonnamment resserrée, dense, tendue, – synthèse habile des style européens : virtuosité vocale italienne, feu et élégance de l'écriture orchestrale-, ciselant le profil de la magicienne Armide, dépassée, démunie par son amour pour le beau Renaud (1783).



En avril 2015, Bruno Procopio dirige l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio dans la Symphonique Héroïque de Neukomm, recreation majeure

En 2015, Bruno Procopio offrait un nom moins splendide concert Sala Meireles dédié aux XVIII^e français, dont entre autres, Les Pièces de clavecin en concert de Rameau (une oeuvre qu'il a enregistrée sous son propre label, Paraty), et un second avec l'orchestre baroque de l'Université de Rio comprenant surtout la Cantate de Clérambault, La Muse de l'Opéra et le Concerto pour violon de Leclair (soliste : Sophie-Marie Degand). C'était le fruit déjà impressionnant du travail réalisé par les musiciens français pilotant les jeunes instrumentistes brésiliens invités alors, pendant la 1^{ère} Semaine de Musique Baroque à Rio, à suivre masterclasses et conférences sur la pratique historiquement informée, celle sur instruments d'époque.

En octobre 2016, l'orchestre baroque de l'Université carioca pourra à nouveau travailler l'écriture concertante de Leclair

– d'un feu et d'un crépitement tout Vivaldien, mais couplé à l'élégance française-, puisque un autre Concerto pour violon est à l'affiche à nouveau de la 2ème Semaine (concert d'ouverture, le 1er octobre 2016).



DEFIS MAITRISÉS... En 2016, le chef claveciniste retrouve l'Orchestre Symphonique du Brésil avec lequel il avait déjà travaillé l'opéra de Marcos Portugal, et aussi un concert Neukomm et Gossek en avril 2015. Sensibiliser les musiciens

d'orchestre, jouant sur instruments modernes, au raffinement des ornements, à une autre tenue d'archet, nécessite un savoir faire que le jeune maestro franco-brésilien maîtrise indiscutablement; il a pu conduire une autre superbe expérience de ce type avec un autre orchestre sur instruments modernes peu familier des compositeurs Baroques français : le Royal Philharmonique de Liège, dans un programme entièrement dédié aux ouvertures et suites de ballets des opéras de Rameau, c'était à Liège en décembre 2014 ([VOIR notre reportage vidéo spécial : Rameau symphonique à Liège / Bruno Procopio dirige le Philharmonique de Liège](#)). Le programme a aussi été le sujet d'un formidable disque « Rameau in Caracas »: fruit d'une coopération également menée sur instruments modernes avec les musiciens de l'Orchestre symphonique Simon Bolivar du Venezuela (réalisé en 2012 : LIRE note compte rendu critique du cd « Rameau in Caracas », lcd Paraty, CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2013). Peu d'orchestre modernes ont produit une telle qualité de son, une telle finesse de couleurs et d'accents, portés par une motricité et une rythmique,

littéralement ensorcelantes ; et l'on sait la difficulté de réussir les danses de Rameau (cf Ouverture et chaconnes de Castor et Pollux)!

LIRE aussi notre [compte rendu complet Programme Rameau symphonique à Liège, décembre 2014](#) :

Même engagement total, même finesse et même vitalité stimulante pour les nouveaux programmes à l'affiche d'octobre à Rio. D'autant qu'à ses côtés, la pianofortiste Natalia Valentin (qui est aussi son épouse à la ville) défendra avec une sensibilité déjà remarquée, les oeuvres de l'élégant Jadin.



En décembre 2012, à l'Opéra de Rio de Janeiro, Bruno Procopio recrée l'opéra « L'oro no compra Amore », joyau lyrique et comique de Marcos Portugal (1804), chef d'oeuvre dont Rossini s'est inspiré...

2ème Semaine de musique baroque à Rio

Bruno Procopio et Natalia Valentin jouent les Baroques et Romantiques Français à Rio

2 derniers concerts à ne pas manquer (4 et 7 octobre 2016)

Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles



Mardi 4 octobre 2016

**Programme
Des Lumières au Romantisme**

**Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)
Extraits des Nouvelles Suites de Pièces de clavecin**

**Hyacinthe JADIN (1776-1800)
Sonate pour pianoforte op. IV n°3 en fa# mineur**

Henri-Joseph RIGEL (1741-1799)
Duo pour clavecin et piano op. XIV n°1 en mi b majeur

Antoine DAUVERGNE (1713-1797)
Chansons pour soprano, violon, piano et clavecin

Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)
Sonate pour clavecin et accompagnement de violon K.9 en sol
majeur (K9)
Sonate pour violon et piano en mi mineur (K304)

André-Ernest-Modeste GRÉTRY (1741-1813)
Romances

Katia Vellez*, soprano
Stéphanie-Marie Degand, violon
Bruno Procopio, clavecin
Natalia Valentin, piano

*chanteur en résidence

[RESERVEZ votre place](#)

[Consultez aussi le site du CMBV, page agenda](#)

Dans les années 1760, la fin du règne de Louis XV est marquée par un frémissement artistique sans précédent : l'ancien style baroque cède insensiblement la place à une nouvelle musique, teintée des courants germaniques de l'« Empfindsamkeit » et du « Sturm und Drang ». Les anciennes formes, les anciens genres, les anciens instruments perdent de leur lustre au profit d'expériences musicales jusque-là inouïes. Toute une génération de compositeurs contribue à ce renouveau, révélant des personnalités plus ou moins fortes et attachantes. Rameau ou Mondonville avaient amorcé une nouvelle orientation ; ce sont Dauvergne, Rigel ou Grétry qui prolongeront cette voie. À quinze ans d'intervalle, les compositions du jeune Mozart (de passage en France en 1763 et 1778) témoignent à leur manière

de la rapide évolution des goûts. Le classicisme est en
marche.



Rio de Janeiro, Sala Cecilia Meireles

Vendredi 7 octobre 2016

Programme

De la Révolution à l'Empire

Jean-Philippe RAMEAU (1683-1764)

Suite de Castor et Pollux (version 1782)

Joseph Bologne de SAINT-GEORGE (1745-1799)

Concerto pour violon et orchestre op. II n°2 en ré majeur

Hyacinthe JADIN (1776-1800)

Concerto pour piano et orchestre n°2 en ré mineur

Nicolas-Étienne MÉHUL (1763-1817)

Symphonie n°1 en sol mineur

Orchestre Symphonique du Brésil (OSB)

Stéphanie-Marie Degand, violon

Natalia Valentin, piano

Bruno Procopio, direction musicale

[RESERVEZ votre place](#)

[Consultez aussi le site du CMBV, page agenda](#)

À la veille de la Révolution, Paris est devenu la capitale internationale des arts, et tout particulièrement de la musique. On y croise les auteurs les plus célèbres du temps, Piccinni, Salieri, Mozart, J.C. Bach, Paisiello et beaucoup d'autres. Si l'Opéra fascine par son ton épique et ses effectifs colossaux, les sociétés de concert attirent un public tout aussi nombreux qui se presse pour entendre les symphonies et les concertos à la mode. L'ancien répertoire vit ses dernières heures : seul Rameau, avec Castor et Pollux, connaît encore les honneurs de la scène passé 1780. Le Chevalier de Saint-George – surnommé « le Mozart noir » – est une des personnalités les plus influentes : ses concertos, redoutables, marquent une nouvelle étape dans l'escalade à la virtuosité qui caractérise alors l'École de violon française. À la même période, Hyacinthe Jadin développe les possibilités du nouveau pianoforte ; nommé professeur au Conservatoire lors de sa création en 1795, il fait figure de visionnaire mais sera fauché par la mort à 24 ans seulement. Méhul, quant à lui, se révèle avec Cherubini l'un des premiers compositeurs français au style véritablement « romantique » : ses sonates, ses opéras et surtout ses quatre symphonies, ouvrent la voie à une musique d'un nouveau genre et marqueront toutes les premières années du XIXe siècle.

discographie

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014)...

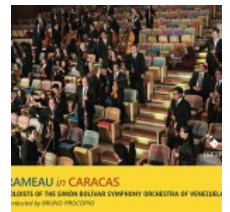
CD. Compte rendu critique. Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788) : Sonates Wurtembergeoises Wq 49 (1 cd Paraty, 2014). 2014 s'est achevé sans que l'on ait vraiment en France salué ni commémoré le génie du fils Bach le plus zélé et respectueux de son père : Carl Philipp Emanuel. Celui qui fit tant pour la réhabilitation de l'oeuvre paternelle (avant Mendelssohn), fut aussi méprisé et minoré par son employeur à Berlin, -Frédéric II-, qu'il devint après Telemann, à Hambourg, une personnalité de premier plan : officielle et vénéré comme Haydn à Vienne. C'est que le génie exceptionnel de CPE pour le...



CD. Bruno Procopio : Rameau in Caracas...

Rameau in Caracas (Bruno Procopio et The Simon Bolivar Symphony orchestra of Venezuela, 2012)

... Défi magistral réussi pour jeune chef audacieux ! Ce nouveau cd Paraty adoube très officiellement le tempérament du claveciniste Bruno Procopio comme chef d'orchestre. Poursuivant une nouvelle et déjà riche collaboration avec les musiciens vénézuéliens de l'Orchestre Simon Bolivar (la phalange qui hier accompagnait et permettait aussi l'essor du jeune Gustavo Dudamel), Bruno Procopio ne montre pas seulement sa lumineuse sensibilité et sa versatilité contagieuse chez Rameau, il confirme l'ampleur et la sûreté de son approche, n'hésitant pas ici à aborder le compositeur...

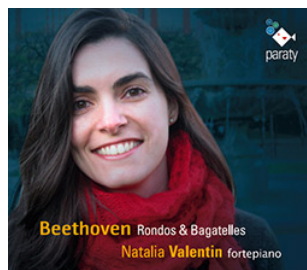


Rameau: Pièces de clavecin en concert (label Paraty)...

Rameau: Pièces de clavecin en concert (Procopio, 2012) critique de cd Avec ses Pièces pour clavecin en concert, Rameau offre un aboutissement inégalé dans l'art de la musique de chambre mais selon son goût, c'est à dire avec impertinence et nouveauté: jamais avant lui, le clavecin, instrument polyphonique et d'accompagnement n'avait osé revendiquer son



autonomie expressive de la sorte. Publié en 1741, voici bien le sommet du chambrisme français sous la règne de Louis XV: alors que Bach se concentre sur le seul tissu polyphonique, Rameau fait éclater la palette sonore du clavier central, qui de pilier confiné devient soliste...



CD événement Natalia Valentin, pianoforte joue les Bagatelles de Beethoven (1 cd **Paraty**)... Et de 7! Depuis sa création en 2006, le jeune label Paraty,



porté par le claveciniste **Bruno Procopio**, enchaîne les réussites discographiques. Après plusieurs récitals signés Ivan Illic, Nicolas Stavy, et récemment [un superbe enregistrement Mendelssohn de Cyril Huvé \(sur un piano Broadwood 1840\)](#), voici le dernier disque de la fortepianiste **Natalia Valentin**, dans un cycle de partitions du jeune Beethoven. Le choix de l'instrument (prodigieux fortepiano d'un facteur anonyme de l'Allemagne du sud, de la fin du XVIIIè, restauré par Christopher Clarke), grâce à sa "prell-mécanique", apporte un regard neuf et une sonorité à la fois perlée et vivifiante sur les oeuvres choisies: *Rondos* et *Bagatelles* (7 de l'opus 33, datées de 1802) d'un feu époustouflant entre nervosité, grâce et élégance. Mais déjà pour Noël 2009, le jeune label aux pépites musicales annonce un superbe double album "Matinas do Natal" de Marcos Portugal: l'ensemble Turicum enregistre en première mondiale une partition créée à Rio de Janeiro en 1811, véritable crèche pastorale sur le thème de la Nativité aux couleurs inédites... [LIRE notre compte rendu complet du cd Les Bagatelles de Beethoven par la pianofortiste Natalia Valentin \(août 2009\).](#)

Comptes rendus

LIRE notre [compte rendu critique complet de Renaud de Sacchini par Bruno Procopio, Luisa Francesconi \(les 21 et 22 mars 2015, Sala Cecília Meireles, Rio de Janeiro, Brésil\)](#)

[Compte rendu. Bruno Procopio ressuscite Marcos Portugal à Rio \(10 décembre 2012\).](#)

Rio, Opéra. Le 10 décembre 2012. Marcos Portugal: L'oro no compra amore... Leonardo Pascoa (Giorgio), ... Orchestre Symphonique du Brésil (OSB, Orquestra Sinfônica Brasileira). Bruno Procopio, direction L'Oro no compra amore ressuscite à Rio Exaltante réhabilitation à l'Opéra de Rio (Theatro Municipal) du compositeur luso brésilien Marcos Portugal: son opéra comique italien L'Oro no compra amore valait bien cette recreation, d'autant que déjà applaudi et même célébré dès 1804 à Lisbonne, il s'agit du premier opéra italien créé sur le sol brésilien à l'époque du jeune empire brésilien en 1811. L'initiative est d'autant plus légitime que Rio redécouvre l'un de...



VOIR

[Bruno Procopio joue Neukomm et Gossec à Rio \(Symphonie à 17 parties\), Cidade das Artes, Rio de Janeiro, le 4 avril 2015.](#) VIDEO. Bruno Procopio dirige la Symphonie Héroïque de Neukomm à Rio de Janeiro (avril 2015). Montage © studio CLASSIQUENEWS.COM 2015. Le chef d'orchestre franco brésilien Bruno Procopio fait retentir le romantisme enflammé martial et lyrique de la grande Symphonie Héroïque de Neukomm créée en 1817. **la Symphonie à 17 parties de François-Joseph Gossec** (1734-1829), composée en 1809. Partition majeure de la symphonie romantique française à l'époque de Napoléon : entre classicisme et premier romantisme, la virtuosité énergique de Gossec s'impose à nous, commune œuvre fondatrice du symphoniste français à l'époque des Viennois Haydn, Mozart et Beethoven. Bruno Procopio s'engage pour diffuser la connaissance et l'interprétation des compositeurs français en Amérique Latine : après avoir dirigé le Simon Bolivar Orchestra du Venezuela, le jeune chef à la double culture, brésilienne et française, retrouvait l'Orchestre Symphonique du Brésil à Rio de Janeiro dans un programme dédié au premier romantisme français : vitalité et énergie, puissance mais sensibilité aux détails instrumentaux... la direction du chef de l'autre côté de l'Atlantique, à la fois analytique et dramatique, trouve un équilibre idéal au service des grands classiques et romantiques français. Extraits vidéo exclusifs © studio CLASSIQUENEWS.TV 2015

VOIR notre reportage Bruno Procopio dirige à Caracas, en septembre 2013 :



VIDEO. A Caracas, Bruno Procopio joue CPE Bach avec l'Orchestre Simon Bolivar. En septembre 2013, le chef franco brésilien retrouve à Caracas les instrumentistes de l'Orchestre Simon Bolivar dans plusieurs Concertos et Symphonies de Carl Philipp Emanuel Bach.

Après avoir joué Rameau (ouvertures et ballets des opéras, mais sur instruments modernes en 2012), **Bruno Procopio** inaugure le nouvel " **Orquesta Barroca Juvenil Simon Bolivar** ", phalange désormais dédiée à l'interprétation historiquement informée des œuvres baroques, classiques et préromantiques. Fougue, précision, style, mordant, l'entente du chef invité et des instrumentistes réalise l'un des meilleurs concerts CPE Bach de l'autre côté de l'Atlantique, soulignant aussi l'anniversaire CPE Bach en 2014 (300 ans de la naissance). Le fils de Jean-Sébastien est un génie défricheur et expérimentateur : sa virtuosité au clavier s'entend aussi à l'orchestre d'une liberté inventive à la fois, mélancolique et fantaisiste voire fantasque... très liée aux nouvelles tendances esthétique de l'Empfindsamkeit ("sensibilité", courant littéraire surtout qui préfigure déjà les affres et vertiges du sentiment romantique). [Reportage vidéo exclusif CLASSIQUENEWS.COM](#)

VOIR notre reportage Bruno Procopio recrée L'Oro no compra amore de Marcos Portugal, décembre 2012 :



RIO, Opéra : Bruno Procopio dirige L'Oro no compra amore de Marcos Portugal (décembre 2012). Marcos Portugal, compositeur officiel de la cour impériale du Brésil compose nombre d'ouvrages italiens dont la

verve et le raffinement préfigure directement Rossini... Bruno Procopio ressuscite L'oro no compra amore, premier opéra italien représenté à l'Opéra de Rio... Pour les 250 ans de sa

naissance, l'Orchestre Symphonique du Brésil (Orquestra Sinfonica Brasileira) célèbre le génie du compositeur portugais, Marcos Portugal (1762-1830). Le jeune chef français d'origine brésilienne Bruno Procopio dirige les musiciens dans une partition créée d'abord à Lisbonne en 1804 puis reprise en 1811 à Rio : L'oro non conta amorce l'essor de l'opéra dans le nouveau monde. L'Opéra de Rio accueille cette recreation majeure qui conclut la saison musicale de l'Orchestre Symphonique du Brésil. Présentée en version de concert le 10 décembre 2012, l'ouvrage jalonne un champ d'expérimentation qui permet aux instrumentistes d'élargir leur répertoire tout en ressuscitant des œuvres méconnues. [GRAND REPORTAGE VIDEO, version français © CLASSIQUENEWS 2012](#)

**Paris, TCE, Théâtre des
Champs Elysées
Dimanche 4 décembre 2016**

**Bruno Procopio dirige l'Orchestre
Lamoureux
dans un programme Villa-Lobos,
Milhaud, Jobim, Neukomm...**



PARIS, TCE. Musique brésilienne à Paris, le 4 décembre 2016.

Tubes et musique sacrée : de Villa-Lobos et Jobim à Neukomm. Orchestre associé du TCE Théâtre des Champs-Élysées, **l'Orchestre Lamoureux** offre un concert de musique brésilienne à la fois éclectique et historique ; au plus large public, le programme

dirigé par **Bruno Procopio**, maestro impetueux et charismatique, joue des standards brésiliens universels et récents : l'enivrante *Bachianas Brasileiras n°5* de **Villa-Lobos**, *Saudades do Brasil* de **Milhaud**, sans omettre, l'irrésistible tube, ambassadeur de l'art de vivre du quartier carioca d'Ipanema, *The Girl from Ipanema* de **Jobim**... Mais acuité personnelle du chef Procopio oblige, en liaison avec son amour pour sa culture natale et ce travail particulier dans l'interprétation des partitions classiques et romantiques, plusieurs extraits de la légendaire *Missa Pro Die Acclamations Johannes VI*, signé **Neukomm**. C'est l'emblème de la musique impériale brésilienne, quand le Brésil devenu indépendant, construit son image sur une identité certes occidentale, mais singulière : Neukomm, le Mozart brésilien, a fourni alors à la Cour de l'Empereur du Brésil Jean VI, plusieurs partitions musicales emblématique de cet ordre politique et culturel nouveau dont témoigne évidemment la Messe écrite pour son couronnement et que Bruno Procopio à Paris, s'ingénie début décembre 2016 à ressusciter avec le faste, le souffle et le relief vocal, choral, instrumental requis. **Sigismund Neukomm** est bien connu des mélomanes car le Salzbourgeois, élève de Joseph Haydn entreprit de terminer le Requiem de Mozart laissé inachevé (*Libera me*). La partition autographe datée de 1819 fut découverte récemment à Rio de Janeiro : elle est le fruit du travail de Neukomm installé au Brésil et qui mena son travail de composition avec le plus grand compositeur local, le mulâtre José Mauricio Nunes Garcia. La version du Requiem de

Mozart, achevé par Neukomm a été enregistrée par Jean-Claude Malgoire en 2006.



Concert événement « Joyaux Brésiliens au TCE, Tubes et musique sacrée, de Villa-Lobos à Neukomm... par [Bruno Procopio et l'Orchestre Lamoureux à PARIS... En LIRE +](#)

TOURCOING : Philippe Jaroussky chante Les Nuits d'été



TOURCOING. P. Jaroussky chante Les Nuits d'été, 14, 16 octobre 2016. Pour fêter les 50 ans de la création de son orchestre sur instruments d'époque, en cela pionnier visionnaire avant l'heure, Jean-Claude Malgoire dirige un programme 100% Berlioz à

Tourcoing : rêverie, obsession, folie de la Symphonie Fantastique, véritable festival de couleurs et de timbres judicieusement combinés, spécifiquement français, et aussi manifeste du romantisme français (1830) ; furie italienne dans l'Ouverture de Benvenuto Cellini et cycle prosodique intimiste et miniaturiste avec Les Nuits d'été, sommet de la mélodie française avec orchestre, déclamées par le contre-ténor **Philippe Jaroussky, lequel depuis quelques années abandonne l'agilité des vocalises baroques pour approfondir un nouveau travail sur le texte français romantique... C'est donc une nouvelle version des Nuits d'été de Berlioz, non pas pour soprano mais ici, ténor et orchestre, option permise par Berlioz lui-même qui n'a jamais fermé la distribution de son cycle génial...**

**Concert Berlioz, 50ème anniversaire
de la Grande Ecurie et la Chambre du Roy**

[Mercredi 12 octobre 2016 à 20h](#)

[Vendredi 14 octobre 2016 à 20h](#)

[TOURCOING, Théâtre Municipal R. Devos](#)

Programme :

Symphonie fantastique Op. 14

Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23

Les Nuits d'été / □Hector Berlioz (1803-1869)

Philippe Jaroussky, contre-ténor

Direction musicale : Jean Claude Malgoire / □La Grande écurie
et la Chambre du Roy

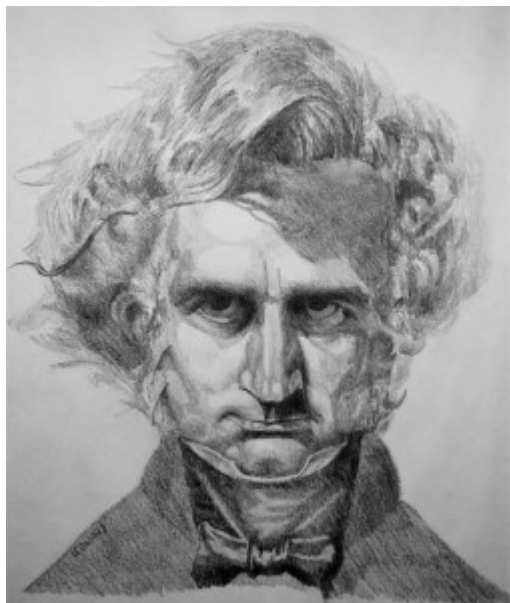
RESERVATIONS, INFORMATIONS

Symphonie fantastique Op. 14

(créée le 5 décembre 1830). En janvier 1830, avant de composer la Symphonie fantastique, Berlioz décrit à sa soeur la joie qu'il éprouve à la pensée « des champs vierges de la musique » qui s'ouvrent à lui. Des champs que les préjugés académiques ont laissé « incultes jusqu'à présent » et qu'il considère, depuis son « émancipation » due à Beethoven, comme son domaine. C'est le caractère révolutionnaire de l'oeuvre et son exploration hardie d'un nouveau territoire sonore et expressif qui frappèrent ses premiers auditeurs... Aujourd'hui encore, cette création romantique impressionne par sa modernité.

Ouverture de Benvenuto Cellini Op. 23 (créé le 10 septembre 1838). L'ouverture de cet opéra est une symphonie qui nous place d'emblée devant la redoutable destinée qui attend le héros de l'histoire : le célèbre orfèvre et sculpteur Benvenuto Cellini (1500-1571) dont Berlioz avait son héros. Au-delà de son amour (fou) pour Teresa – premier thème de cette intrigue – Benvenuto est d'abord un personnage sulfureux. Il se débattait avec les grands de ce monde, desquels il recevait de fastueuses commandes et une immunité passablement scandaleuse vu les vols, duels, meurtres qu'il commit... Une confrontation perceptible dès les premières mesures dont le rythme nerveux et l'emportement traduisent un irrésistible assaut, les dérèglements d'un psychisme tendu, nerveux, agité...

Les Nuits d'été



Voici l'un des joyaux de l'oeuvre de Berlioz. Dans ses Mémoires ou sa correspondance, le bouillant romantique ne fait aucune allusion à la genèse de ces six mélodies écrites sur des poèmes de son ami Théophile Gautier (La Comédie de la mort). L'orchestre structure ici la musique du compositeur français bien plus qu'il ne l'habille. Il donne un lustre particulier à chaque tableau, exaltant le relief des plans sonores,

magnifiant le dessin splendide, intime et pudique, nostalgique voire lugubre (« Ma belle amie est morte »...) qui porte chaque mélodie. Les thèmes qui y sont développés sont ceux d'une sensibilité que la mort a frappé, enivre, exalte au delà du désespoir. Et c'est avec L'Île inconnue, le dernier des épisodes, une terre inaccessible mais présente dans la pensée du héros, qui s'affirme, telle la quête vital d'un idéal inaccessible...

**On the other side, création
de Benjamin Millepied**



PARIS, TCE. On the Other side de B. Millepied. 15-18 septembre 2016. Le Festival TranscenDances au TCE s'ouvre en septembre 2016 avec la création de Benjamin Millepied (ex directeur de la danse de l'Opéra de Paris : 2013-2016) et sa nouvelle compagnie LA Dance Project.

Première avec On the Other Side, couplé avec [Helix, sublime partition orchestrale \(créée en 2005, création française en 2011, d'une énergie croissante spectaculaire et instrumentalement irrisée\)](#) de Esa Pekka Salonen, mise en ballet par le chorégraphe en résidence et aussi le danseur au sein de la troupe : Justin Peck.

A Paris, le L.A. Dance Project présente son travail spécifique sur la Modern Dance Américaine (marquée surtout récemment par Graham, Cunningham). Le programme associe ainsi l'écriture fondatrice de Martha Graham, la modernité de Forsythe (Quintett) et l'esprit nouveau de la relève avec la dernière création de Millepied (On The Other Side) et celle de Justin Peck, jeune soliste et chorégraphe résident au New York City Ballet.



La concision du trait de Millepied, sa conception millimétrée des tableaux collectif d'une saine et élégante motricité, l'élasticité rythmique des danseurs le positionnent tel le successeur du

style new yorkais, porté avant lui par ses modèles Balanchine et Jerome Robbins. Ayant quitté le New York City Ballet en 2011, il a fondé dès 2012, le LA Dance Project pour réaliser son rêve : non plus danser mais dessiner de nouvelles chorégraphies et réinventer à sa mesure, le mouvement et l'idée moderne du ballet. Dans le théâtre parisien qui accueille l'avant garde et l'impertinente créativité des ballets Russes, dont le scandale du Sacre du Printemps,

Benjamin Millepied offre une soirée d'élégance et de créativité dansante qui souhaite être à la mesure de l'histoire du théâtre de l'Avenue Montaigne. Qu'en sera-t-il concrètement ? Réponse à partir du 15 septembre prochain.



**LA Dance Project
Benjamin Millepied
Soirée Américaine**

Les 15, 16, 17 (à 20h) et 18 (à 17h) septembre 2016

On the other side, création française

Philip Glass, musique
couplé avec, entre autres, HELIX, musique de EP Salonen
Justin Peck, chorégraphie
(première européenne)

**RÉSERVER votre place pour la soirée LA Dance Project /
Benjamin Millepied**



Programme :

Quintett

William Forsythe, chorégraphie, scénographie, lumières

En collaboration avec Dana Caspersen, Stephen Galloway, Jacopo Godani, Thomas McManus et Jone San Martin

Gavin Bryars, musique (« Jesus' Blood Never Failed Me Yet »)

Stephen Galloway, costumes

Duets

Moon, Star, White première européenne

Martha Graham , chorégraphie

Cameron McCosh, musique (musique du documentaire de 1957 sur Martha Graham A Dancer's world : Martha Graham and her dance company).

Helix, première européenne

Justin Peck, chorégraphie

Esa-Pekka Salonen, musique

Janie Taylor, costumes

On The Other Side, création

Benjamin Millepied, chorégraphie

Philip Glass, musique

Mark Bradford, décors

Alessandro Sartori, costumes

Danseurs du L. A. Dance Project

Illustrations : Benjamin Millepied (grand format © A. Wagner),
Ballet Quintett © R.Schude

LIRE aussi notre [compte rendu de HELIX, en création française en 2011, lors du festival Présence de Radio France, février 2011](#)

La Belle au Bois dormant de Ratmansky à Bastille

PARIS, Opéra Bastille. La Belle au bois dormant, 2-10 septembre 2016. RATMANSKY, défenseur respectueux des ballets romantiques... L'Opéra Bastille à Paris accueille du 2 au 10 septembre 2016, sa vision de La



Belle au bois dormant puis du Lac des cygnes : une nouvelle offre qui s'inscrit dans l'histoire de la Maison parisienne, aux côtés des productions mythiques écrites par/pour Rudolf Noureev. En réalité, que vaut l'écriture du chorégraphe russe Alexei Ratmansky, véritable « tsar du ballet » qui réside aux USA et que l'on souhaite nous présenter comme le créateur chorégraphique de l'heure ? Imposture et surestimation, ou tempérament poétique à suivre... De fait en s'attaquant aux grands classiques du ballet romantique, ceux qui ont permis au Corps de Ballet de l'Opéra de Paris de se hisser actuellement au sommet, Ratmansky renouvelle la forme et le vocabulaire de la troupe habituelle (dans les costumes traditionnels inspirés de Léon Bakst). Même s'il est russe, le chorégraphe se dit au carrefour des cultures, celles de l'Ouest et de l'Est, soucieux surtout d'éclairer un langage corporel expressif. L'ex directeur artistique du Bolchoï (2004-2009) a mené de longues recherches à Harvard entre autres pour retrouver la séduction originelle des ballets de Petipa : l'enjeu pour lui est de retrouver la rythmique originale dont le chorégraphe russe parle avant lui : technicité, tension, donc précision et discipline... soit une lecture plutôt historique, tout au moins respectueuse des sources romantiques, pour autant que l'on puisse les connaître. Quitte à passer pour un conservateur, Ratmansky assume totalement son grand respect des sources : s'il est important d'innover, il faut pouvoir aussi transmettre et s'inscrire dans une continuité artistique ; son travail cultive donc la mémoire et la compréhension profonde, intuitive (par le corps, à force de répétitions) des oeuvres léguées par le passé.

Dans le cas de La Belle au Bois dormant (inspiré par le conte

de Perrault : « Histoires ou contes du passé », 1697), La création du ballet est une série de péripéties qui multiplie la métamorphose du projet initial : du ballet premier créé par Tchaïkovsky en 1890 (au Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg), Ratmansky reprend la chorégraphie de Petipa, dans décors et costumes que Bakst avait conçu en 1921, pour les Ballets Russes de Diaghilev au moment de la reprise du ballet de Tchaïkovsky à Paris. Ratmansky / Tchaïkovsky / Petipa / Bakst : quel sera le fruit de cette équation prometteuse ? A découvrir sur la scène de l'Opéra Bastille à partir du 2 septembre 2016.

Alexei Ratmansky à Paris. Nouveau regard sur deux ballets emblématiques du ballet romantique par Alexei Ratmansky et la troupe de l'American Ballet Theatre : « La Belle au bois dormant », chorégraphie d'Alexei Ratmansky du 2 au 10 septembre, Opéra Bastille, Paris.

Puis, à Paris toujours mais au Palais des congrès, du 5 au 13 novembre 2016 : « Le lac des cygnes », chorégraphie Alexei Ratmansky, par le Ballet de la Scala de Milan

[RESERVEZ pour La BELLE AU BOIS DORMANT à l'OPERA BASTILLE, PARIS](#)

Durée : 2h50mn – avec 2 entractes

**EXPOSITION. Charles Gleyre,
l'exposition événement
jusqu'au 11 septembre 2016**

EXPOSITION. Paris, Orsay. Charles Gleyre, l'exposition événement jusqu'au 11 septembre 2016. Le musée d'Orsay a bien raison de dévoiler le génie du peintre académique Charles

Gleyre, créateur suisse, qui à l'égal d'un Böcklin – qu'il a passablement inspiré-, fait toute sa carrière en France, sensible, d'où sa présence sur CLASSIQUENEWS, au dialogue des arts, dont en particulier, de nombreuses références à la sainte musique.



Formé à partir de 19 ans à Paris, Charles Gleyre réussit le concours d'entrée des Beaux-arts en novembre 1825. N'ayant pas les moyens financiers pour se présenter au Prix de Rome, il décide de faire son tour d'Italie dès janvier 1829, résidant pendant 5 ans à Rome. Là, Gleyre se montre plus intéressé par les peintres de la Renaissance (Raphaël, Michel-Ange, Lippi, Masaccio...) que par l'étude des Antiques. Gleyre

fréquente alors la Villa Médicis : il approche le directeur Horace Vernet dont il tombe amoureux de la fille Louise, vainement ; y rencontre Berlioz. Puis à Londres, Gleyre croise le chemin du veuf et aventurier américain **John Lowell** qui en novembre 1832, l'engage comme dessinateur, pour son grand périple jusqu'en Inde. Les deux hommes quittent Rome en avril 1834, pour ce grand voyage : Naples, Pompei, Paestum, la Sicile, puis Malte, Corfou, les côtes albanaises, Missolonghi (visite du tombeau de Lord Byron), Corinthe, Athènes (août 1834) ; puis c'est l'île de Syros, Smyrne, Constantinople/Istanbul (9 décembre), Rhodes, où Gleyre tombé malade doit se reposer : ils atteignent Alexandrie et débarque en ville le 10 janvier 1835 (120 dessins de la main de Gleyre témoignent de ce formidable itinéraire).



VOYAGEUR DES CONFINS EGYPTIENS... D'Alexandrie, ils vont au

Caire, y restent 3 semaines en ce début 1835 : Gleyre retrouve les Saint-simoniens dont le compositeur, comme lui passionné par l'orientalisme, **Félicien David**. En février, débute la descente du Nil : Louxor, Denderah, Abydos (ce dernier site lui inspire le rêve et le climat de ce chef d'oeuvre à venir, *Le Soir*). A mesure que les deux voyageurs s'enfoncent vers le Soudan, et la Haute Egypte, les conditions du voyage se dégradent (Gleyre redoute le manque d'hygiène), et Lowel tombe malade. En mai 1835, Gleyre annonce qu'il arrête son périple à Khartoum. Il découvre Esna, Edfou, Philae, Abou Simbel (15 juillet) ; puis c'est au delà de la Seconde cataracte, l'entrée en Nubie, territoire dangereux et quasi inexploré au XIX^e. Le périple a duré 19 mois, et Gleyre se sépare de Lowel qui poursuivra jusqu'en Inde (il mourra de fièvre maligne à Bombay en avril 1836).

En réalité, Gleyre est exténué : il reste apathique et dépressif à Khartoum pendant 10 mois. Il rejoint Le Caire en novembre 1836 mais atteint de dysenterie et sans le sou, il demeure sur place sans avenir et totalement démuné. En passant finalement par Beyrouth, il rejoint Livourne en octobre 1837 : le retour est un calvaire, d'autant qu'il a dû surmonter plusieurs crises de cécité (ophtalmie). Fin 1837, il arrive à Marseille puis rejoint sa famille à Lyon, qui le soigne in extremis.

A 31 ans, Gleyre revient à Paris (1839), mais se sent usé bien que riche d'images et de sensations exotiques qui nourriront son oeuvre si originale.

3 tableaux majeurs

SELECTION... Ainsi en témoignent les peintures que CLASSIQUENEWS sélectionne et vous invite absolument à aller contempler au

Musée d'Orsay, jusqu'au 11 septembre 2016.

1843, Le Soir



Exposé au Salon depuis mars 1843, le tableau poétique est acclamé par la critique. L'image devient même l'emblème de toute une génération romantique sensible aux climats intérieurs et introspectifs, méditatifs, d'une langueur nostalgique voire dépressive : le tableau est rebaptisé « Les illusions perdues », car comme le poète songeur assis à droite, abimé dans ses songes lugubres, le spectateur assiste au départ sans retour de la barque où chantent en une dernière réunion musicale, les allégories des souvenirs passés (perdus) : pas moins de deux harpistes et une chanteuse bercent les âmes songeuses. La couleur crépusculaire et le caractère de calme rêverie rappellent à Gleyre, son périple égyptien, en particulier sa descente du Nil et la visite qu'il fit à Abydos (sanctuaire magique dédié au dieu des morts Osiris). La figure de proue de la barque rappelle ailleurs un emblème propre à l'Antiquité égyptienne, la vache Hathor, qui est aussi une divinité psychopompe et protectrice des défunts dans leur

périple post mortem.

Classée dans la catégorie « peinture de genre », Le Soir est immédiatement acheté par l'Etat pour 2000 francs et destinée au Musée du Luxembourg. Personnalité du Paris moderne, poète de la nouvelle Athènes, Gleyre fréquente les milieux mondains et avant-gardistes ; il reprend l'atelier de Paul Delaroche, sollicité par ses élèves : ainsi il se rapproche de Flaubert, Mérimée, Gautier, Nerval... Fraternel, ardent républicain, Gleyre démontre une générosité admirable... il y enseigne un apprentissage gratuit où pendant 25 ans, se forment les peintres importants à Paris, dont Renoir (dès 1861), rejoint par Bazille et Sisley...



1849, La Danse des Bacchantes





A partir de 1846, après un séjour à Venise (1845) où il étudie le chromatisme sensuel et automnal du Titien et de Véronèse, Gleyre amorce la peinture de **La Danse des Bacchantes**, vaste fresque aux convulsions musicales, où le

groupe uniquement féminin exprime les différentes stations entre l'ivresse, la transe et l'extase, au son de la flûte double (aulos), des sistres, du tambourin (les trois musiciennes sont regroupées tel le trio musical, à l'extrémité droite de la composition)... **La Danse des Bacchantes est achetée en 1849** par l'époux de la Reine Isabelle II d'Espagne. Avec ce tableau présenté au Salon de 1849, Gleyre cesse sa participation au Salon à Paris, préférant répondre aux commandes privées, venues des amateurs étrangers, en particulier suisses, allemands, américains. D'un fort impact érotique, la Danse des Bacchantes semble renouveler le sujet bachique et dionysiaque tant de fois traité par les Vénitiens du XVI^e : de Giovanni Bellini à Titien... ambition de la composition à plusieurs figures sur un paysage de fin de journée, dans un chromatisme chargé, presque électrique, proche en cela des recherches de son concitoyen Böcklin. Chaque figure est retenue par une autre, par la main ou les doigts à peine tendus sur une corde, de sorte que toutes exposent la tension ou la détente après la transe... Comme Bouguereau, peintre pompier par excellence, Gleyre fixe le canon féminin par des études préliminaires particulièrement fouillées sur le sujet du nu féminin, en particulier pour le corps en transe de la femme couchée, seins déployés située à terre à l'extrémité gauche de la disposition.

Minerve et les Trois Grâces, 1866



A l'époque du Second Empire, Gleyre ne partageant pas les idéaux politiques de la classe dirigeante, ne participe en rien aux célébrations officielles. Il va néanmoins produire l'une de ses créations les plus énigmatiques et originales. Pour le riche industriel Vincent Dubochet et son Château des Crêtes à Clarens, Gleyre réalise un nouveau sujet jamais traité auparavant représentant **Minerve flûtiste**, accompagnée par les trois Grâces où la musique est omniprésente. La Diane Minerve est assise (temps du repos et détente accordée dans l'intimité de la déesse), et musicienne, jouant de la flûte, accompagnée par l'une des Grâces (Thalie), au profil perdu, derrière elle, soufflant dans la double flûte antique (aulos). Non utilisés, la cithare d'Apollon (son frère) et le tambourin de Dyonisos, déposé à terre : ainsi les femmes ici accordées, soufflent dans des instruments exclusivement végétaux, en harmonie avec une nature extatique : le nimbe et les yeux écarquillés de la Minerve musicienne (invention de Gleyre) exprime l'acuité de son jeu musical. S'il reprochait à la musique son imprécision, son caractère vaporeux qui distrayait des choses sérieuses, Gleyre se laisse cependant séduire lui-même en consacrant à la musique des compositions importantes et comme ici parmi les plus puissantes de son catalogue.

Même mystère cultivé dans la joueuse d'autos dite aussi **La Charmeuse (1868)** qui rivalise de virtuosité profonde et intimiste avec l'oiseau bleu sur la branche juste au dessus d'elle.

Gleyre et la musique, dossier spécial par CLASSIQUENEWS, à

l'occasion de l'exposition [Charles Gleyre, au Musée d'Orsay à Paris, jusqu'au 11 septembre 2016. INFOS, RESERVATIONS](#)



**Concert de Bel Canto à
Vendôme (41)**

VENDÔME (41). Samedi 6 août 2016, 20h. Concert de bel canto de la Vincenzo Bellini belcanto Académie en résidence au Campus Monceau Assurances... Pilotés par Viorica Cortez et Marco Guidarini, maîtres de classes, les 12 élèves académiciens présentent à Vendôme, leur travail sur le style bellinien en un programme lyrique exceptionnel composé d'airs, de duos et d'ensembles, signés Delibes, Donizetti, Meyerbeer, Mozart, Offenbach, Rossini et bien sûr Bellini...



Vincenzo Bellini Bel Canto Académie
concert de clôture
samedi 6 août 2016 à 20h
airs et duos d'opéras italien
Auditorium du Campus
Monceau Assurances

billetterie sur place dès 19h15
Auditorium du Campus de Monceau assurances
1 avenue des Cités Unies d'Europe

41000 Vendôme

informations & réservations

06 09 58 85 97

Prix des places : 20 euros

-12 ans : 10 euros

Toutes les informations sur le site du [Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#)

VENDÔME (41) : Académie lyrique : Stage Bellini (1er-6 août 2016)

VENDÔME, Académie lyrique Bellini : du 1er au 6 août 2016.  Exceptionnelle compétition dédiée au bel canto italien, **le Concours Bellini organise sa propre Académie**, apprentissage unique destiné aux jeunes chanteurs, aux chefs de chant, aux

chefs d'orchestre que l'interprétation de Mozart et du Bel canto intéresse particulièrement. Les stages du chant belcantiste sont rares : réalisés et pilotés par deux personnalités exceptionnelles, l'Atelier prodigué par le **Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini** est un rendez vous incontournable cet été, pour les apprentis académiciens évidemment, auxquels est proposé et dans des conditions remarquables, une formation inégalée, mais aussi pour le public qui viendra mesurer la qualité du travail accompli entre élèves et Maîtres, – et quels pédagogues!-, lors du concert de fin de stage, le 6 août 2016. Les prochaines sessions de travail ont lieu à **Vendôme, du 1er au 6 août 2016 (Campus Monceau à Vendôme 41100, à 42 mn de Paris en TGV)**. Le Concours international de Belcanto Vincenzo Bellini est une compétition lyrique prestigieuse, exigeant des candidats, la maîtrise parfaite du bel canto italien, soit l'interprétation des œuvres de Rossini, Bellini, Donizetti. C'est le seul concours au monde à défendre cette spécialisation qui est aussi le défi le plus difficile qui s'offre aux jeunes chanteurs d'opéras. Marco Guidarini, Président fondateur en 2010 de la compétition française, avec Youra Nymoff-Simonetti (Co-fondatrice, Directrice Générale), sélectionne préalablement les candidats que le Jury du Concours auditionne ensuite pour élire le/la plus méritant(e). Le dernier Concours Bellini s'est déroulé à La Garenne Colombes les 3 et 4 décembre 2015 (lauréats : Sung Min SONG, ténor, et Liying Yang, soprano). [Visitez ici le site du Concours international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#)



La Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Genèse et objectifs. Dès la création du Concours, Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti ont constaté qu'il y avait une demande spécifique et récurrente de l'enseignement de la technique vocale belcantiste. Celle-ci permet non seulement d'aborder ce type de répertoire si formateur, mais aussi rend propice l'émergence de nouveaux talents lyriques belcantistes. La formation de chanteurs à ce répertoire incite par ailleurs les maisons d'opéra à programmer du belcanto – un moment délaissé, faute de chanteurs formés pour incarner les rôles nécessitant une technique vocale ciblée. L'extrême difficulté technique de ce sommet de l'art vocal demande un enseignement très spécifique : cet apprentissage est à présent proposé par l'Académie Bellini.

Ce répertoire est souvent favori des amateurs d'art lyrique, tant l'Opéra belcantiste est à l'origine même des grandes œuvres lyriques universellement plébiscitées. Il occupe de plus en plus la programmation des théâtres ; le phénomène se vérifie spécialement en France. La forte demande des jeunes chanteurs qui désirent aborder ou se perfectionner dans ce type de répertoire rend donc opportune et nécessaire la création d'une académie belcantiste, souhaitée par les créateurs du concours.

Atelier / ACADÉMIE de la « Vincenzo Bellini belcanto Académie »

Vendôme (Loir et Cher)

Du 1er au 6 août 2016 à

Vendôme (41 100)

Campus de Monceau Assurances

Maîtres de Stage: **Viorica CORTEZ**, mezzo-soprano, et à titre
exceptionnel,

Maestro Marco GUIDARINI, Président-fondateur du Concours.

Ce stage exceptionnel est aussi proposé aux chanteurs,
chefs de chant et aux chefs d'orchestre

Le 6 août 2016, concert public de fin de stage

Informations. Secrétariat de Musicarte: **musicarte-orge@live.fr**
/ Tél.: **06 09 58 85 97**. Le concours accompagnera désormais les
chanteurs dans leur parcours, de façon à favoriser
l'excellence de leur formation et de leurs projets. **ATTENTION**
: **inscriptions reçues jusqu'au 10 juillet 2016.**

Toutes les infos et les modalités d'inscription à l'Académie
comme au Concours Bellini, sur [le site du Concours
international de Bel Canto Vincenzo Bellini](#) / page dédiée à la
Vincenzo Bellini Bel Canto Académie

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

Présente :

Vincenzo Bellini Belcanto Académie

Atelier lyrique technique et interprétation

Masterclasses ouvertes aux chanteurs professionnels et Chefs d'Orchestre

1^{er} au 7 août 2016/ France

*Campus Monceau - VENDOME (à 40 min de Paris - trajet direct depuis la Gare
Montparnasse)*

Un Concert en fin de stage

Inscriptions ouvertes jusqu'au 10 juillet 2016

Informations : musicarte-org@live.fr

www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

Tél : 06 09 58 85 97 ou English language : 06 08 47 87 63

Maitres de Stage

Marco GUIDARINI
Chef d'Orchestre

Viorica CORTEZ
Mezzo Soprano





Vincenzo Bellini Belcanto Académie

présente :

CONCERT DE CLÔTURE

Récital Lyrique
Airs et Duos d'Opéra italien

Samedi 6 août 2016 à 20h00

Auditorium du Campus de Monceau Assurances
1 avenue des Cités Unies d'Europe - 41 000 Vendôme

Billetterie sur place à partir de 19h15
Informations & réservations: 06 09 58 85 97

Prix des places:

Plein tarif: 20€

Enfants (-12 ans): 10€

www.concoursinternationaldebelcantovincenzobellini.com

MusicArte

partenaires & sponsors
Monceau
Assurances
Ensemble, révélons nos talents